

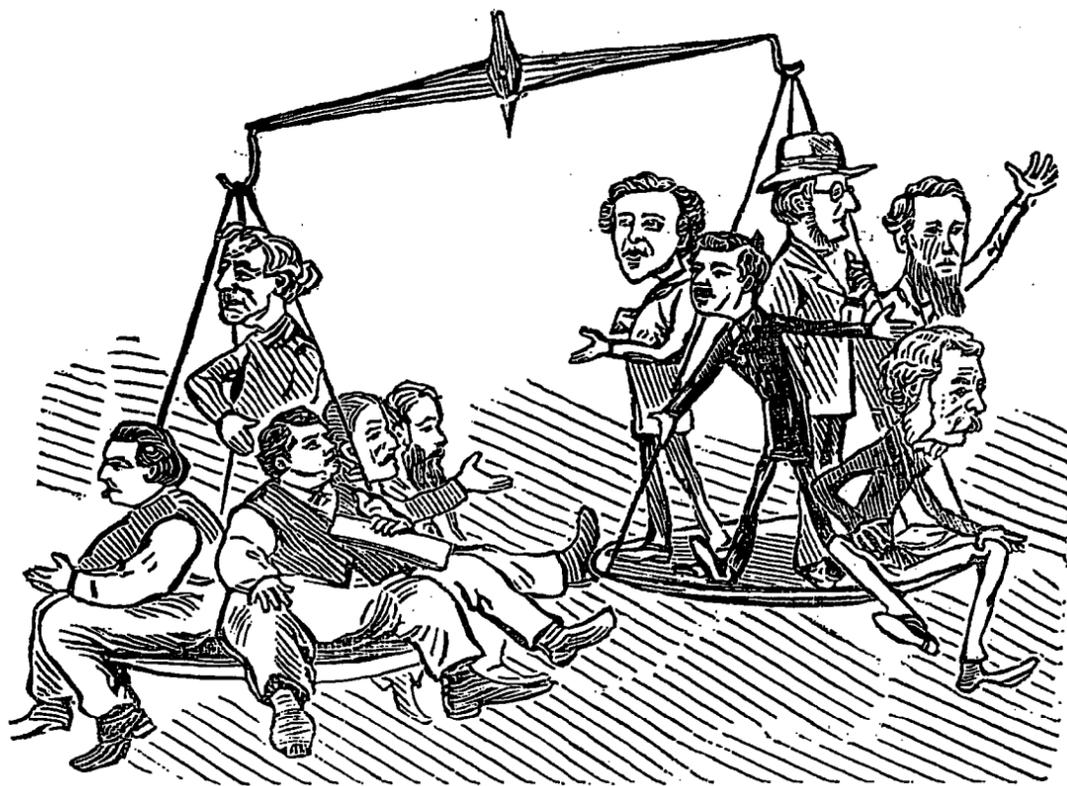


BERTHELOT & Cie | Abonnements : | Le No. UN Cent | Bureaux : | **H. BERTHELOT**
 Éditeurs-Propriétaires. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON de 'CANARD'
 LE
 SIRE DE LUSTUPIN
 Par ERNEST CAPENDU

LA PLACE DE GRÈVE.
 I
 Grace à la charmante et infatigable hospitalité de M. le préfet de la Seine, notre prévôt de Paris du dix-neuvième siècle : grâce aux nombreuses invitations qui font de ses fêtes des réunions de l'élite de toutes les classes de l'industrie, des arts, des sciences, de la société intelligente enfin, beaucoup connaissent l'intérieur de ce beau palais de l'édilité parisienne que l'on nomme l'Hotel-de-ville, et tous ont admiré ces salons élégants et ces salles splendides, où les souvenirs historiques s'allient aux dorures et aux sculptures pour mieux charmer le contemplateur.
 Mais quelle est celle de mes lectrices, ces soirs de grande fête, où les voitures font queue du palais du Louvre à celui de l'Hotel-de-Ville, encombrant à la fois le quai et la rue de Rivoli, qu'elle est celle de mes lectrices qui, pelotonnée au fond de sa voiture, balancée mollement et soporifiquement par le pas des chevaux, se doute, en traversant cette grande place illuminée de giorno, qu'elle passe, pour aller danser, sur le terrain le plus imprégné de sang humain qui soit à Paris et même en France ?
 La place de la Révolution, en 93 et en 94, a été arrosée pendant deux ans : la place de Grève a été inondée pendant près de cinq siècles !
 Et d'abord, sait-on qu'elle est l'origine de la place de Grève ? C'est un cimetière.
 Pendant la période romaine, on



La balance du pouvoir à Ottawa.

enterrait là les habitants des faubourgs Saint-Martin et Saint-Merri.
 En 1612 et même en 1818, en faisant des fouilles assez profondes, on découvrit des tombeaux antiques, des squelettes et des médailles, dont quelques-unes portaient la date de 350 et 360, une seule celle de 139.
 Quand Paris commença à quitter la cité pour s'asseoir sur les deux rives, il s'entoura de fortifications, et là où passe maintenant la rue de Rivoli, se croisant avec la rue Saint-Martin, là où étaient jadis les rues Jean-Pain Mollet et Jean-de-l'Épine, s'ouvrait une porte nommée : l'Archet de Saint-Merri.
 (Cette enceinte, la seconde qu'avait la capitale, avait été construite par ordre de Louis VI, — le Gros. — vers l'année 1119. Raoul de Presles, qui vivait vers Charles V, dit que de son temps on voyait encore les vestiges de cette porte de l'Archet-de-Saint-Merri.)
 Le mur des fortifications, en s'étendant à droite, longeait le petit village de Saint-Gervais, où il y avait

une chapelle. Le long de ce mur, les habitants de Paris allaient jeter leurs immondices. — Gravois et immondices, entassés, formèrent bientôt un monticule, une butte, un monceau.
 Puis, aux gravois qui roulaient et qui tombaient sur le sol venaient se rejoindre sur la rive. Gravois et Gravois, couvraient absolument le terrain, les habitants lui donnèrent le nom de Grève.
 Depuis quelques années, nous paraissions nous étonner des agrandissements et des embellissements de Paris, mais depuis que Paris est Paris, il s'est constamment agrandi et embelli, et la proportion est restée la même : elle est tout à fait en rapport de la civilisation.
 Quand, sous Philippe-Auguste, en 1198, Paris vit reculer sa seconde enceinte et s'élever la troisième (à soixante-dix-neuf ans seulement d'intervalle), la ville fut plus que doublée. Alors on se mit à bâtir force maisons, et sur le monceau Saint-Gervais on établit la rue du monceau.

La Grève était une sorte de grande plaine pierreuse, bordée au sud par la Seine, dont les inondations l'envahissaient chaque année ; au nord, par une église, cell de Saint-Jean-en-Grève (1) ; à l'est, par les rues de la Mortellerie et de la Tixeranderie, qui bâtissaient, et à l'ouest, par la belle église Saint-Jacques-la-Bouche-rie, ornée de sa haute tour.
 Il y avait alors trois fort belles rues qui commençaient à se dessiner de ce côté : c'était la rue Jean-de-l'Épine, la rue de la Vannerie et celle de la Tannerie.
 A cette époque, un homme, dont malheureusement le nom est perdu pour l'histoire, eut l'ingénieuse idée d'acheter les mauvais terrains de la Grève qui avoisinaient l'église Saint-Jean, et de faire construire une maison adossée au cloître.
 Cette maison, bâtie dans un style original ; avait un premier étage avançant fortement en saillie et reposant sur une rangée de colonnes gothiques, dont les arcades des piliers des halles et celles de la place Roy-

ale, devaient être plus tard une médiocre imitation.
 Tellement grande fut l'admiration des parisiens pour cette construction étonnante, que tous vinrent la voir et qu'ils la surnommèrent la maison aux Piliers.
 Du peuple, l'admiration passa à la noblesse, et de la noblesse aux princes, tant et si bien, que la reine, veuve du roi Louis-le-Hutin, en eut folle envie.
 Philippe de Valois acheta la maison aux Piliers pour la lui offrir, puis, comme le prince de Guy, dauphin du Viennois, voulut à son tour avoir cette maison que chacun désirait, le roi la reprit à la reine et la donna au dauphin.
 Le dauphin se lassa de la maison après une possession de quelques années, et la donna à son tour à Jean d'Auxerre, receveur de la gabelle.
 Cette donation remonte à 1340.
 A cette époque, la prévôté des marchands de la ville de Paris était entre les mains d'un homme dont le nom n'est pas demeuré assez populaire.
 Etienne Marcel, le maître drapier, nommé prévôt des marchands de la bonne ville de Paris, en l'an de grâce 1347, sous la royauté de Jean, est l'un de ces types dont l'histoire de la bourgeoisie doit se montrer fière.
 Il faudrait écrire de longues pages (et c'est probablement ce que je ferai un jour) pour mettre en lumière toute cette existence active, intelligente et éclatante de cet homme, le chef illustre de la corporation des drapiers, qui, prévôt des marchands, membre des états-généraux de 1355, fut presque roi de Paris tandis que le roi Jean était prisonnier en Angleterre.
 A cette époque féodale, Etienne Marcel osa lutter contre la noblesse, et il lutta tant et si bien, soutenu par la bourgeoisie de la bonne ville, que, faisant remontrance sur remontrance au dauphin Charles, formant des assemblées aux halles, une garde dans Paris, il en arriva, lui, bourgeois, à traiter de puissance à puissance avec les princes.
 Jusqu'à Etienne Marcel, la Corporation des marchands n'avait eu qu'une puissance toute secondaire. On la nommait simplement la Confrérie de la marchandise ou la Hanse de Paris. L'origine de cette hanse (association, — terme germanique) est assez curieuse.
 Au moyen âge, les seigneurs, et les châtellains, pillant et volant sur les routes, grandes et petites, le transport des marchandises était difficile. Or, les bourgeois de Paris ont toujours eu un faible pour le bon vin, et la grande question était de pouvoir amener